

Pour ne plus jamais avoir honte devant les gerbes déposées sur les monuments aux morts

écrit par Parachutiste | 30 août 2015



Ne plus avoir honte !

Cher Ami, vous [dites que vous avez honte.](#) Honte de votre pays, de vos concitoyens, honte lorsque vous passez devant un monument aux morts, en pensant à tous ces sacrifices pour rien lorsqu'on considère le reniement de nos valeurs ancestrales en face de notre déchéance devant l'invasion verte et pestilentielle qui nous submerge.

Honte ? Moi aussi j'ai honte, mais cette honte est multiforme. Honte de la situation de notre pays. Honte de nos dirigeants, laxistes, islamo-collabos, qui plus encore que de laisser faire cette invasion de la peste verte venue d'ailleurs, y participent de manière active. Mais honte également, comme vous, en mémoire de nos parents, grands-parents, grands Anciens, qui ont donné leur sang, leur vie, pour que la France soit et demeure libre, digne et indépendante. Et lorsque je dis indépendante, je veux dire indépendante de toute allégeance, de tout assujettissement, de toute emprise

dogmatique.

Sans nul doute ne pouvez-vous plus supporter ces sauvages obscurantistes soumis à leur loi mortifère qu'ils situent au-dessus de nos lois laïques et républicaines ?

Pour ma part, je n'ai jamais pu supporter cela. Et cela date de mon adolescence, les années 60, la fin de la guerre d'Algérie, le retour des Pieds Noirs, et surtout le début des vagues d'immigrants arabes arrivant en Métropole.

Déjà, on en rencontrait de ces immigrés qui voulaient que l'on baisse les yeux en les croisant dans la rue, qui nous apostrophaient pour ne pas qu'on les dévisage. Le gamin que j'étais en fut profondément choqué, tout en ne comprenant pas le pourquoi d'une telle attitude.

Il y eut les attaques verbales, le début de la repentance. Des multiples repentances.

C'est en partie pour cela que j'ai signé plus tard mon engagement parachutiste. De plus, avec un père passé par l'armée de l'air et fier de l'être, un grand-père paternel Zouave (ne nous trompons pas : Français de pure souche et depuis toujours) fier de l'être également et demeuré rude dans ses propos et dans ses actes, et un grand-père maternel poilu et revenu avec la santé un peu minée, mais revenu, c'était une chance ... les prises de position étaient très chaudes à la maison, et toutes dirigées dans le même sens, cela va sans dire.

Mais cela va toujours mieux quand on le dit, n'est-ce pas ? On aura une bonne idée de ce qui fut et est toujours l'atmosphère et les convictions familiales.

Honneur et Fidélité sont des mots qui ont tout leur sens et leur valeur pour moi, comme pour mon camarade Philippe à qui ils vont rappeler bien des souvenirs. Et ce sont des mots qui n'ont aucun relent nazi puisque aussi bien les trouve-t-on sur

les drapeaux de la Légion que sur les certificats de bonne conduite de l'armée française : « *Il a constamment servi avec Honneur et Fidélité* ».

Oui, j'ai servi avec Honneur et Fidélité, comme tous mes camarades, et j'en suis fier !

On ne peut s'étonner des agissements des islamistes puisqu'ils ne respectent rien de ce qui n'est pas musulman et inféodé à leur soi-disant religion monothéiste seule agréée par leur dieu sanguinaire. Et pas plus la vie humaine d'ailleurs, on ne le sait que trop. Et cela, depuis quatorze siècles.

Ce qui est cocasse, c'est que leur prophète autoproclamé était issu d'une tribu polythéiste. Pourquoi pas après tout ?

Mais en définitive, quand on considère leurs agissements passés et présents, on réalise qu'ils ne sont mus que par la jalousie et par la haine.

Inféodés à une religion qui n'en est pas une, vaguement inspirée des grands principes du judaïsme, mais en les dénaturant, et qui est en réalité un système destiné à une domination mondiale éternelle.

Il y aurait de quoi rire, si ce n'était autant sinistre, en repensant à ce qu'il est advenu du « Grand Reich pour mille ans » !

ARTE vient de nous passer un « documentaire » intitulé : « *Juifs et musulmans : Si loin, si proches* ».

J'ai tenu à le regarder, rien que pour voir le genre de message transmis.

Je n'ai pas été déçu. D'emblée, on nous montre un prophète doux, paisible (ah ?), à la recherche d'une spiritualité vraie (ben voyons !), s'interrogeant sur la vie, sur Dieu, observant ses semblables, les juifs, la Torah, se disant : « *Pourquoi n'avons-nous pas nous aussi de livre saint ?* ».

En résumé, cette pseudo religion n'est qu'un truc fabriqué de toutes pièces par un pauvre type aigri, habité de fantasmes et

de complexes.

Finalement, je m'interroge encore : ce fameux livre saint reçu d'allah (?) mérite-t-il la poubelle ou le brasier ? La flamme serait finalement à préférer de par sa vertu purificatrice.

Alors oui, j'ai honte également lorsque j'apprends que des manuels destinés aux djihadistes en herbe sont en vente libre dans nos supermarchés.

J'ai honte pour le peuple parisien qui a permis l'élection et le maintien d'un(e) maire faisant les yeux doux à l'islam, en lui déroulant le tapis rouge à grands frais – sur le dos du contribuable – et en rompant le jeûne du ramadan alors que pas le moindre mot ne fut dit à l'occasion de Noël, de Pâques, du Yom Kippour (Jour du Grand Pardon juif), ...

J'ai honte pour la France, pour la direction de sa police nationale, lorsque des commissariats et des voitures de police se font régulièrement assiéger et caillasser, lorsque des synagogues se font attaquer et que ce sont leurs défenseurs qui sont placés en garde à vue, lorsqu'on entend dans nos rues ou que l'on voit peindre sur nos murs « *mort aux céfrans* », « *mort aux juifs* », et que rien n'est fait, qu'aucune sanction n'est prise !

Ah, si, c'est vrai ! Le sinistre de l'intérieur se permet – parfois – de « condamner avec la plus grande fermeté » ...

Il y a de quoi rire. Car c'est la fermeté du mou, qui rend justiciable le résistant à l'islamisation de son propre pays mais qui laisse courir en toute impunité les casseurs barbus.

Enfin, j'ai honte à chaque commémoration, aux monuments aux morts, lorsque je constate que nos drapeaux rassemblent de moins en moins la population, que des questions nous sont posées quant à la raison des dites commémorations (hé oui, nous en sommes là !), ou lorsque j'entends me dire, nous dire : « *Vous êtes des nostalgiques !* ».

C'est pitoyable !

Juste un sourire amusé lorsque nous voyons une jeune et jolie touriste étrangère venir se faire photographier parmi nous, au milieu des bérets rouges et des bérets verts.

Mais finalement, que représentons-nous pour elle ? Un passé révolu ? La fierté du peuple français ? Le rempart de la Nation face à l'envahisseur, quel qu'il soit ? Ou l'espérance d'un renouveau ?

Je considère depuis longtemps que nous, Anciens, avons à la fois un devoir de mémoire et un devoir d'éveil, d'éveil des consciences, d'éveil de vocations, pour qu'enfin plus aucun de nous n'ait honte devant ces gerbes posées au sol, lorsque retentit la sonnerie AUX MORTS !

Non, plus jamais honte, c'est un devoir qui nous incombe à toutes et à tous.

Parachutiste